

Courage mental

Txillardegi

VOILA le mot-clé en ce moment. Il faut mettre fin à l'autocensure et avoir du courage mental. Etre sage, être prudent, cela est normal : notre peuple a trop souffert pour prendre des décisions à la légère. Nos prisonniers, nos déportés, nos exilés sont là et ils regardent avec espoir et crainte à la fois nos propositions.

Mais l'impasse est là. Notre cause n'avance plus depuis quelque temps. Beaucoup estiment qu'on recule. C'est normal, également, que les mouvements ou partis abertzale aient peur. On ne veut pas avouer qu'on a peur d'une éventuelle perte de voix. Il me semble évident donc que ceux qui pouvons, (et qui devons) parler à titre strictement personnel et sans impliquer personne, devons parler franchement.

En ce qui me concerne et après maintes prises de position au sujet du gouvernement basque de Gasteiz et du pacte PNV-PSOE qui le rend possible, je serai clair encore une fois : ce n'est pas seulement un tandem politique anti-basque inadmissible mais c'est aussi une honte. Ce qui se passe avec le démantèlement de la Biscaye, avec Egunkaria, avec Egin-irratia depuis hier, avec les ikastola, avec ETB2, avec l'installation massive d'Espagnols à tous les niveaux des institutions autonomiques, avec l'utilisation de l'argent public au service d'intérêts privés, etc., est plus que suffisant pour proclamer très haut que le PNV a trahi le peuple basque et que tous ceux qui collaborent sont des traîtres.

Mais si notre critique s'arrête là, on reste dans l'impasse. Il faut aller plus loin et regarder aussi chez nous. Je veux dire à l'intérieur de ce qu'on appelle toujours «gauche abertzale» et à laquelle j'appartiens, évidemment. Qu'on le veuille ou pas, qu'on le regrette ou pas, le projet socialiste tout entier (socio-

démocrates, marxistes-léninistes, anarchistes, gauchistes) est en crise totale. Crier «Gora Euskadi sozialista» ne veut rien dire ou, si l'on préfère, ne veut plus rien dire de nettement positif. De même, se proclamer homme ou femme «de gauche» ne veut rien dire. Ce sont des clichés dépassés et qui ne servent qu'à augmenter la confusion.

La crise présente est d'une telle envergure qu'il ne faut plus s'accrocher à ces mots d'ordre sans référence concrète. L'injustice radicale du capitalisme est un fait de base mais le «socialisme» est un mot vide.



Oser la priorité absolue à l'autodétermination

Malheureusement, il est indispensable d'en préciser le contenu et de renforcer la lutte syndicale concrète. Discuter si le marxisme-léninisme est ou n'est pas «réformable» n'a pas beaucoup de sens. Le marxisme-léninisme a été un échec partout. En conséquence, faire une lecture fidéiste du retour de Brazauskas et d'Illiescu, et prier en cachette pour le retour du stalinisme (quoique bien camouflé), pour le retour du «parti guide» et des «hôpitaux psychiatriques» pour les petits-bourgeois égarés relève de l'aliénation. La gauche abertzale doit dépasser tout cela. L'ancien schéma (concrétisé en dizaines d'exemplaires) du Parti guide, marxiste-léniniste, moscovite, intolérant, intransigeant, sectaire, avec ses multiples courroies de transmission soigneusement noyautées, déclaré «progressiste»,

«néo-marxiste», «socialiste», etc., ne mène nulle part. Sauf à la méfiance, à la dépolitisation et à l'échec. Tirons les leçons de l'histoire récente. Tout cela est un mythe qui a coûté trop de souffrances pour qu'on continue à flirter avec lui.

La crise de la gauche est telle que le pluralisme, idéologique notamment, est une nécessité absolue. Toute tendance à étouffer la «dissidence» idéologique est néfaste. S'il faut étouffer quelque chose, c'est bien le fascisme «rouge». Et il faut soigner la crédibilité de ce qu'on prêche : les équipes et les personnes qui dirigent et incarnent le mouvement doivent être crédibles. On ne peut convaincre quiconque d'une idée qui est incarnée par des personnes connues et qui se caractérisent par une trajectoire contraire aux idées proclamées.

Un autre problème qui traîne est celui d'Euskadi Nord. On ne peut plus traiter nos compatriotes du Nord comme des mineurs. Nos compatriotes ont le droit d'être aux plus hauts niveaux de direction, exactement comme nos compatriotes de Lizartza ou de Mendigorria. Le journal Egin doit être trilingue et les organisations abertzale doivent fonctionner en basque avec traduction double (français et espagnol). C'est absurde que maintenant, lorsque la frontière officielle s'affaiblit, la gauche abertzale fonctionne comme une gauche espagnole, régionale, «tolérante» envers nos frères d'Iparaldea.

Il faut donner la priorité absolue au combat politique pour l'autodétermination. Si nous parvenons à lancer un mouvement national pour l'autodétermination, tout le reste — je dis bien tout le reste — peut être mis de côté ou entre parenthèses. Je suis persuadé que si la gauche abertzale s'organise suivant ces idées, la victoire est inévitable. Il faut oser simplement.

SUR VOTRE AGENDA

- **jeudi 17 décembre 20¹² h ARBONAN** (derrière la mairie) réunion d'information sur le projet du TGV Atlantique, animée par Arbona zain elkartea.
- **Abenduaren 17tik 23ra URRUÑA eta AZKAINEN «Kultur astea»** : ortzirale 18an Tasio filma (Urruñan). Larunbata 19an : Olentzero (Azkainen) haurrentzat «behin bazen lur ganean», Koldo Amestoy kondalaria ; bideo-mintzaldi «Lurraldea eta gazoduc» (Urruñan). Igandea 20an «Bazterrak nola gizonak baliatzen dituen» eta kantaldi (Urruñan). Astelehena 21an mintzaldi «Laborantzaren etorkizuna kostaldean» (Azkainen). Astearte 22an mintzaldi «Ondarkinen biltzea eta birziklapena» (Urruñan). Asteazkena 23an mintzaldi «Herriko idazleak lurraz mintzo» (Azkainen).
- **jeudi 17 décembre 21 h PARISen** (salle Bataclan, XI^e) concert «Negu gorriak» avec présentation du nouveau disque de «Ludwig Von 88».
- **Abenduaren 19an, BAIONAn** (batzokietan) Sustengu gaua «Euskal Herria bere presoekin. Denak Parisera!». Batzoki guziki idekiak izanen dira.

- **samedi 19 décembre 13h PARISen** (CICP, XV^e) rencontre avec minorités nationales Ainu et Okinagua (nord et sud Japon) avec la participation d'Anaiki, sous l'égide d'Euskal kultur bidean-centre culturel basque de Paris.
- **Abenduaren 19an 21etan IRULEGIN** «Nafar rock» : Pizkerra, Kalean, Muskaria, Zup, Trukes, Antzerkia.
- **samedi 19 et dimanche 20 décembre BIARRITZEN** «Eguberriko pestak» avec Olentzero (samedi après-midi dans les rues) et concert autour de Benito Lertxundi (dimanche 17¹² h, palais des festivals), organisées par Arroka elkartea.
- **Abenduaren 19 eta 20an MAULEN**, Zelai auzoko bestak.
- **Abenduaren 20an 16etan BAIGORRIN** (ezker paretan) Kantaldi-mintzaldi : auzi denborako eztabadak, euskararen kontrako herra eta mespexua eta inkulpatuen deklarazioak (EB, AJIR, Patxa-Oldartzen, EPSK, EMA, CAR), ondokit Eitzegor beren dizka berriarekin.
- **dimanche 20 décembre 18¹² h KANBON**, ouverture du batzoki «Sukila», au profit de l'ikastola.
- **mardi 22 décembre 16 h DONIBANE LOHITZUNEN** (place Louis XIV) Enkartzelada de soutien aux insoumis.

Elections prud'homales La CFDT en Pays Basque, le STC en Corse



Martine Bisautu réélue au conseil des prudhommes pour la CFDT

■ En Iparaldea, la CFDT poursuit son ascension et devient la première force syndicale. 6806 salariés ont fait confiance à cette organisation. C'est en Pays Basque intérieur que la centrale enregistre le bond le plus spectaculaire avec 60,38% (52,51% en 1987 et 48,85% en 1982). Mercredi 6 décembre 1992, elle gagne un siège en passant de 12 à 13 conseillers (9 pour la CGT, 6 pour FO et 1 pour la CGC).

En Corse, le syndicat des travailleurs corses, STC, émanation du mouvement nationaliste, sort grand vainqueur des élections prud'homales avec 29,28% des suffrages (17,99% en 1987). Tous les autres syndicats sont en recul, même si la CGT demeure la première organisation avec 37,66% des voix au lieu de

ENBATA hebdomadaire politique basque.
3, rue des Cordeliers 64100 Bayonne.
Tél. 59.25.68.03 - Fax : 59.59.74.67.

Abonnement d'un an : à partir de 290 F. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz -

■ **Irulegiko irriatiak xekatzan du langile bat**, denbora osoz artzeko. Baldintzak : euskara ongi menperatu, irratigintzan esperientzia, idazkaritzan eta talde animazioan ezagutza lan postua bi partetan administrazioa eta irratigintza. Motibazioak eta esperientziak iqrtekoak Irulegiko irratirat,